

Le Journal de "distributeur de films"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 23-24

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le Journal de „DISTRIBUTEUR DE FILMS“

Autour de „Fanny“

Alors que s'achevaient aux studios de Billancourt, les dernières prises de vues de **Fanny**, Marcel Pagnol a reçu brusquement la nouvelle de la mort de son frère, Paul Pagnol, décédé à Courtrai (Belgique).

Abandonnant le travail en cours, l'auteur de **Fanny** est parti aussitôt pour la Belgique.

Le film était d'ailleurs à peu près terminé; il restait encore à effectuer quelques raccords dont Marc Allégret, metteur en scène, a dirigé l'exécution.

Telle est la vie... C'est au moment où les animateurs de **Fanny** terminaient, dans une atmosphère de joyeux enthousiasme, cette œuvre à laquelle ils ont apporté le meilleur de leur intelligence et de leur talent, que la triste nouvelle



Raimu dans *La Petite Chocolatière* et *Fanny* est venue surprendre douloureusement Marcel Pagnol.

On vient de procéder, aux studios Braunberger-Richebé de Billancourt, à l'enregistrement de plusieurs vieilles chansons provençales, que l'on entendra dans **Fanny** au cours des scènes de la naissance de l'enfant de Fanny.

C'est M. Bouille, jouant dans le film de Marcel Pagnol le rôle du beau-frère de Panisse, qui les a interprétées.

Raimu a assisté, l'autre jour, aux studios Braunberger-Richebé de Billancourt, à la première projection de scènes de **Fanny**.

Tour à tour ont paru à l'écran des extérieurs de Marseille, notamment la partie de boules disputée au Redon, puis les scènes qui se déroulent dans le magasin de Panisse ou dans la cuisine d'Honorine.

Marcel Pagnol, Roger Richebé, Marc

Allégret, ont été unanimes à adresser à l'excellent Raimu et à ses partenaires Orane Demazis, Charpin et Alida Rouffe, des éloges justement mérités.

On tournait une des dernières scènes de **Fanny**. Dans la salle à manger de Panisse, se déroulait entre les principaux personnages du film, ce pathétique débat qui met aux prises Fanny et Marius qui veut la reconquérir, tandis que Panisse et César tentent de faire entendre raison au jeune homme en évoquant ce suprême argument: l'enfant...

Simplement, sobrement, avec des mots et des inflexions de voix qui viennent du cœur, Raimu, Charpin, Orane Demazis s'efforcent de convaincre Pierre Fresnay, buté dans son obstination...

La scène est enlevée admirablement par les interprètes. Satisfaits, Marcel Pagnol et Marc Allégret échangent un regard. On coupe.

Mais le silence se prolonge. Immobiles, des machinistes, des électriciens restent figés à leur poste, empoignés par une émotion profonde. Ils sont blasés cependant, ces obscurs artisans du film, habitués depuis si longtemps à tous les drames que le scénario déroule sur un plateau. Mais cette fois, cela a été plus fort qu'eux: ces sentiments si profondément humains, exprimés avec tant de sincérité et de talent, ont réussi l'impossible miracle de les émouvoir.

Sur les quais du Vieux-Port. — Le Quai du Vieux-Port, à Marseille compte maintenant deux immeubles qui lui resteront célèbres. Au rez-de-chaussée du premier, s'ouvre le « Bar de la Marine » c'est là que César, Panisse, Escartefigue et M. Brun disputent de passionnantes parties de cartes et c'est de la terrasse du Bar que le capitaine Escartefigue, commandant du ferry-boat, a établi son quartier général.

L'autre immeuble a pour boutique le magasin d'Honoré Panisse, maître voilier.

Marcel Pagnol et les réalisateurs de **Fanny** ont tenu à reconstituer exacte-



ment, en pleine rue, les façades du café de César et du magasin de Panisse. Est-il un décor, si adroitement réalisé soit-il, qui puisse rivaliser avec ces deux aspects si exacts et si vivants, de la rue marseillaise, que le soleil méditerranéen éclaire de tous ses feux.

C'est là que se déroulent maintes scènes de **Fanny** que réalisent actuellement les établissements Braunberger-Richebé. Raimu, Pierre Fresnay, Orane Dema-



zis, Alida Rouffe et Charpin sont les principaux interprètes de **Fanny**

Ce **Cochon de Morin**, dont Georges Lacombe a dirigé la mise en scène, est entièrement terminé.

La musique qui accompagnera à l'écran est due au compositeur Levine.

Après avoir provoqué au Gaumont-Palace, lors de sa présentation, en exclusivité, l'immense affluence du public, **Fantomas** paraît à nouveau, depuis le 26 août, à l'écran d'un grand cinéma parisien.

C'est au « Caméo » que le film de Paul Féjos — une production Braunberger-Richebé — poursuit sa brillante carrière et son succès, qui ne se dément pas, continue à attirer la foule des spectateurs qui se passionnent pour les exploits de celui que l'on a appelé « Le Roi du Crime ».

Mam'zelle Nitouche a remporté le plus brillant des succès. La délicieuse opérrette, que Marc Allégret mit en scène, a trouvé en Raimu et Janie Marèse, d'inégalables interprètes. Et la partition de **Mam'zelle Nitouche**, dont les airs sont tous populaires, ajoute un agrément de plus à ce film alerte et charmant qui marque une date dans la production cinématographique de ces derniers mois.

Parmi les films qui sont accueillis par le public avec une faveur marquée, chaque fois qu'ils figurent au programme d'un grand cinéma, il faut relever les titres de: **Mam'zelle Nitouche**, **La Petite Chocolatière**, **Le Blanc et le Noir** et **Fantomas**.